

Tel l'es écrivain ou savant
 Sans le sou . . . Ça se voit maintenant.
 Ton voisin qui vend d'la réglisse
 Ou de la saucisse,
 Est un vrai jocrisso.
 Seul il a l'droit électoral . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

L'homme du peuple a bon appétit;
 C'est par lui que l'octroi s'emplit . . .
 Veut-il savoir comme on dépense
 Sa pauvre finance ?
 Halte-là ! Défense
 D' nommer un seul municipal . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Les ouvriers coalisés
 A long' prison sont exposés :
 Mais qu' le fabricant les imite,
 Pour un' peiné plus petite
 Il en sera quitte.
 Devant l' code ainsi l'on est égal . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

On poursuit les jeux de hasard
 Qui glan' des sous sur l' boulevard.
 Mais ceux qui d'un coup, dans la Bourse,
 Rallent à la course
 Notr' dernier' ressource,
 Dorm' en paix sur leur capital . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal . .

Au bagne on met, s'il vole un pain,
 L' pauvr' diable pressé par la faim.
 Contre l'indigent d'un sou chiche,
 Qu'un boulauger riche
 Sur chaque pain triche,
 C'est cinq francs d'amende au total
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Le fils d'un pauvr' cultivateur
 Nourrit les siens de son labeur.
 N'importe ! il faut qu'ou coup d' baguette,
 En route il se mette.
 Mais, dès la bavette,
 Tout petit prince est général . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Tu fais un journal quotidien ;
 L' parquet l' saisit un jour . . C'est bien.
 Quatre mois après on te cite ,
 Le jury l'acquitte,
 On te rend bien vite
 A cinq mois d' date ton journal . . .
 V'là c' que c'est que l'ordre légal.

Sans droit, ou par erreur de nom,
 On te gard' longtemps en prison.
 Un beau jour on t'ouvre la grille,
 Te disant : " Bon drillo
 Va r'joindre ta famille
 Qu' ton absence r' tient à l'hôpital . . ."
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Passant, la nuit, près du Château,
 Un coup d' feu vous met au tombeau.
 " Oh ! disent les gros bonnets d' la ligne;
 Quel malheur insigne !
 Mais c'est la consigne !"
 Puis on casse le caporal . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Dans la rue un rassemblement
 S' forme et s' agite. Au même instant
 Arrive, au nom d' la paix publique,
 Un' bande cynique
 Qui, jouant d' la trique,
 Frapp' partout pour empêcher l' mal . . .
 V'là c' que c'est que l'ordre légal.

Si ça devient plus sérieux,
 C'est l' tour des soldats furieux.
 Sous les lits ils percent d' leurs lames
 Vieillards, enfans, femmes ;
 Et puis nos bonn's âmes
 Entonnent un chant triomphal . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.

Tel pauvre en prison va souffrir,
 Qui prit un franc pour se nourrir.
 Tel riche, qu'on laisse tranquille,
 En prit, plus habile,
 D'un seul coup cent mille . . .
 Au profit d'un ch'min vicinal . . .
 V'là c' que c'est qu' l'ordre légal.